

DÉVELOPPEMENT DURABLE: LE COLLÈGE ROSTAND À LA ROCHEFOUCAULD S'ENGAGE



*Les déchets de la cantine du midi servent à la mise en place d'une culture en lasagne.
Photos Julie Desbois*



Par Yohan DOUCET, publié le 14 juin 2021 à 18h17.



Personnels et élèves sont passés, jeudi dernier, de la théorie à la pratique. L'établissement s'apprête à changer de visage et d'ère. Première étape: la réalisation d'un jardin potager.

La secrétaire a amené du bambou, un enseignant a fourni le fumier, un surveillant customise les poubelles jaunes, les professeurs de sciences manient truelles et tronçonneuses... C'est bel et bien l'ensemble du collège Jean-Rostand de La Rochefoucauld (1) qui s'est engagé jeudi 10 juin, en pratique, dans la démarche de développement durable avec, à la clé, une labellisation (E3D) de l'établissement.

Pour qui n'était pas au courant, l'agitation, côtés cour et jardin, ressemblait à s'y méprendre à l'activité d'une ruche. Au sein de laquelle les 110 élèves de sixième ont joué un rôle prépondérant, grâce à l'aide d'intervenants extérieurs dont les missions au quotidien tendent vers ce nécessaire développement durable.

Un théâtre de verdure et une mare pédagogique en projets

« *Les Jardins d'Isis d'Angoulême initient les enfants à la culture en lasagne, les Petits Débrouillards évoquent l'impact écologique de l'usage des déodorants, l'association Apiketa explique comment créer une crème pour les mains et des tawashis (2), le Repair Café montre comment lutter contre l'obsolescence, comment réparer...* », énumère Gaëlle Simonet, professeure documentaliste au collège, référente développement durable pour l'établissement et coordinatrice de cette journée qui fera date. « *Elle s'inscrit dans un projet triennal. Cette année, l'idée est de réaliser un jardin potager d'essences où l'on trouvera des aromatiques, des fleurs, des carillons, des nichoirs à oiseaux, une boîte à livres... L'an prochain, nous réaliserons un théâtre de verdure puis, l'année suivante, une mare pédagogique.* »

Jeudi, pendant que les uns s'affairaient autour de ce jardin potager qui a nécessité l'intervention d'une entreprise charentaise pour « débétonner » une partie de la cour d'entrée du collège, les autres participaient à l'un des huit ateliers mis en place. Dont l'un d'entre eux a attiré particulièrement l'attention. « *En fait, les élèves de troisième forment les sixièmes au compost, de la même façon qu'ils avaient été formés par les agents de Calitom* », indique Gaëlle Simonet. Frédéric Pinet, principal du collège, ne pouvait que se féliciter de cet engagement total dont « *le principal adjoint, Cyril Billy, est le moteur* » : « *Avec cette journée, on bascule de la théorie à la pratique. Il s'agit de créer un climat scolaire emprunt de sérénité, un cadre de vie que les élèves s'approprient.* »

Le collège Jean-Rostand né, comme beaucoup d'autres, à l'ère du tout béton, s'apprête donc à changer radicalement de visage, avec le soutien financier du Département et de Calitom.

De nombreux autres projets sont dans les cartons pour végétaliser le lieu, y faire entrer la nature. Jeudi, le collège a franchi une première étape et pas des moindres. Celle de l'engagement. Reste à approfondir pour, au final, devenir expert en développement durable. L'ultime niveau de labellisation.

(1) L'établissement accueille quelque 470 élèves pour une trentaine d'enseignants, ce qui le place parmi les plus grands collèges du département.

(2) Il s'agit d'éponges en tissus que l'on peut créer avec, « par exemple, la chaussette orpheline », dixit Gaëlle Simonet.

Le compostage présenté aux résidents de La Courtille

Vendredi 11 juin, les élèves de l'atelier nature du collège Jean-Rostand, accompagnés de Gaëlle Simonet, documentaliste, Aline Chambaud et Sandra Coiffard de Calitom, avaient donné rendez-vous aux habitants de la résidence La Courtille, pour découvrir les « bienfaits du compostage ».

En effet les composteurs ayant été installés en mars 2020 à la veille du 1er confinement, ceux-ci n'avaient pu être présentés aux résidents. Pour l'occasion, les collégiens avaient imaginé trois ateliers: « les animaux du compost », « les bonnes pratiques » et « que faire avec le compost? » (Photo CL).

Des ateliers testés auprès des élèves de 6e lors de la journée Zéro déchet. Des élèves tous convaincus de leur mission, à l'image de Lindsay, Paul et Valentin qui animaient l'atelier « Les animaux du compost » et à qui les petites bêtes ne font pas peur. Lindsay veut être vétérinaire et « a été convaincue par Paul et Valentin ».

Paul lui veut être notaire et est « sensible au développement durable grâce à un grand-père agriculteur et un papa artisan ». Quant à Valentin qui souhaite devenir éleveur caprin et d'ovins, « c'est la création de projets concrets en lien avec le développement durable qui a été mon moteur ».

Aujourd'hui, 33 sites de compostage de proximité ont été installés sur le territoire couvert par Calitom, dont cinq sur La Rochefoucauld.

